

Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI
DU 27 AVRIL 1944

ÉDITORIAL

1959 - 2019 : 60 ans

Il y aura 60 ans, l'an prochain, que l'Amicale des Tatoués est née, créée par la volonté des survivants du Convoi du 27 avril 1944. Sa première assemblée générale s'est tenue le 25 avril 1959. Au fil des années, les objectifs que ses membres s'étaient fixés lors de leur assemblée constitutive ont été réalisés :

- Dresser la liste complète des déportés pour constituer un mémorial et un livre d'or.
- Retrouver l'auteur de l'intervention qui a permis d'éviter le massacre total du Convoi à Auschwitz.
- Aider les survivants, les membres des familles des disparus, moralement et matériellement dans la mesure des possibilités de chacun.
- Accompagner à leur dernière demeure ceux qui disparaîtront, assister leur famille, offrir et déposer sur la tombe une plaquette souvenir.
- Créer un fanion "rayé" présent aux cérémonies officielles.

Ils sont même allés au-delà en préparant, avec les héritiers entrés au conseil d'administration en 1995, ce qu'ils appelaient les "outils" pour la transmission de la mémoire :

- Une exposition itinérante sur le Convoi du 27 avril 1944.
- Un double DVD "Histoire d'un Convoi" constitué de leurs témoignages sur la Résistance, la Déportation et le Retour.
- La constitution d'archives déposées au Mémorial de Royallieu.
- Un lien semestriel "Notre Mémoire" destiné à permettre le contact entre les membres adhérents.

Quelles suites ?

À présent, il nous appartient, à nous les familles, les héritiers de leur mémoire, de fixer nos objectifs pour les années à venir. Pour ma part, il est évident que le premier objectif est d'entretenir les liens qui nous unissent les uns aux autres, comme ils ont su entretenir entre eux le lien indéfectible qu'ils avaient noué dans les camps de concentration nazis. En second lieu, nous l'avons déjà évoqué, comment transmettre cette mémoire ? Leur mémoire. En utilisant les "outils" qu'ils ont préparés pour nous. Mais comment ? Certains d'entre vous ont déjà tracé le chemin en proposant l'exposition dans leur ville ou village, en acceptant d'évoquer le parcours des Tatoués dans un établissement scolaire, en s'investissant dans l'Amicale, en la représentant aux manifestations officielles de leur commune...

Poursuivons ces actions et élargissons-les. La transmission de la résistance et de la déportation est à présent au cœur des travaux associatifs, tout comme au mémorial de Royallieu qui en a fait la thématique pour commémorer le 10^{ème} anniversaire de sa création. Comme en 2008, l'Amicale était présente et représentée.

Votre Présidente,
Danièle Bessière
Épouse d'André Bessière (185 074)

“
Le premier
objectif est
d'entretenir les
liens qui nous
unissent les
uns aux
autres.”

p 2 /

Assemblée Générale
2018 Souvenirs,
convivialité, amitié

p 6 /

Déportation en
héritage. Survivre
à Irma et se
reconstruire après

p 7 /

Témoignages

p 8 /

Vie de l'Amicale

Souvenirs, convivialité, amitié

Les 21 et 22 avril dernier, les membres de l'Amicale des Déportés Tatoués se sont réunis à Dijon pour notre Assemblée Générale annuelle. Retour sur ces moments de souvenirs, de convivialité et d'amitié.



**Se retrouver
chaque année
dans un lieu de
résistance
pour perpétuer
la mémoire de
ceux qui ont
contribué à
libérer la
France.**



Alors que beaucoup d'associations font leur Assemblée Générale tous les ans au même endroit, c'est une tradition pour les Tatoués de se retrouver chaque année dans un lieu de résistance pour perpétuer, avec les résistants locaux, la mémoire de ces femmes et hommes qui ont contribué, avec des moyens bien souvent dérisoires, à rendre la vie de l'occupant intenable, puis à libérer la France. La Bourgogne est un haut lieu de résistance où dans chaque village des hommes et des femmes se sont levés par dizaines et ont payé un très lourd tribut par des exécutions et des déportations, en particulier suite à une action d'éclat du maquis "Bernard". Le nombre de déportés dans chacun de ces petits villages est impressionnant. C'est toute une population qui a lutté. Partout nous sommes accueillis avec chaleur et émotion. Les anciens comme les jeunes se joignent à nous - comme ce très jeune porte-drapeau, arrière-petit-fils de Bernard Couthier (185-350) accompagnant son grand-père lui-même porte-drapeau - comme s'ils étaient contents que l'on vienne pour honorer, non seulement nos disparus, mais aussi les leurs.



▲ Aux âmes bien nées,
la valeur n'attend point le nombre des années !



C'est toute une population qui a lutté.



Le plaisir de se retrouver

Nous étions accueillis chaleureusement par Pierre Jobard (185 784), 91 ans, encore "bon pied, bon œil", son fils Guy, et les enfants de Robert Puissegur (186 281), Bernard et Christiane. Nous gardions un excellent souvenir de notre dernier passage en 2007 où nous avons été accueillis avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme à Dijon et dans les communes environnantes. Cette édition a été à la hauteur de nos souvenirs. Arrivés vendredi soir, nous rejoignons, à l'hôtel Campanile de Dijon, les amis déjà arrivés et ayant formé une belle tablée. L'ambiance est chaleureuse. Tous sont contents de se retrouver telle une grande famille.



▲ Jean, Christophe et Danièle pendant l'Assemblée Générale.

Rendre hommage aux résistants et aux déportés

La journée commence tôt le samedi pour notre Assemblée Générale. Le car nous emmène à Villy-en-Auxois où nous sommes accueillis par Madame Evelyne Monot, maire du village qui rappelle le parcours du Convoi du 27 avril 1944 et rend un vibrant hommage aux résistants et aux déportés. Nous sommes une soixantaine, rassemblés autour de notre Présidente Danièle Bessièrre et de notre Tatoué, Pierre Jobard (185 784). Danièle Bessièrre remercie Madame le maire au nom de tous et lui remet la médaille de l'Amicale. Nous nous rendons ensuite à Chevannay pour un dépôt de gerbe avant la cérémonie au monument aux morts de Villy-en-Auxois suivi d'un vin d'honneur particulièrement convivial.



▲ Des fumées tricolores pour signaler l'emplacement de la grotte du maquis Bernard.

Se recueillir

Dimanche matin, recueillement au Monument des fusillés de Dijon pour une émouvante cérémonie près de l'impressionnant mur où figurent les noms des fusillés (126) ! Cette cérémonie est suivie de la visite de la prison de Dijon, celle où a été détenu Pierre Jobard, avant son départ pour Compiègne, puis Auschwitz, Buchenwald et Flossenbürg. Cette prison est toujours en activité. Nous sommes reçus par son directeur et le personnel pénitentiaire qui nous font visiter les locaux et une cellule. Nous terminons par une visite des geôles du sous-sol qui sont restées en l'état. Lugubre... quand on imagine les résistants et leurs interrogatoires !

Poésie du groupe "Bernard"

Texte lu par Stéphanie Poisier,
petite-fille de Robert Puissegur 186 281

Ô vous gars du maquis endormis sous terre
du dernier sommeil, vous qui deviez survivre
pour hâter la victoire et la paix qui délivre
vous avez "Résisté" pour la patrie entière.

Par de sanglants bourreaux, vos traits défigurés
laissaient apercevoir de cruelles blessures,
et vos corps en lambeaux d'ignobles meurtrissures !
Signes du vrai silence que vous aviez juré !

Aux pleurs de vos parents se sont jointes nos larmes,
Ô défenseurs sacrés, du plus noble idéal,
vous gardiez dans vos cœurs l'amour du sol natal,
apaisiez nos craintes et calmiez nos alarmes,

Gloire à vous, purs martyrs des ennemis infâmes,
vos noms restent gravés à jamais dans nos âmes !
Héros sublimes, tués près de la délivrance,
nous sommes près de vous, car vous êtes la France !



▲ Danièle Bessière remet la médaille de l'Amicale à Evelyne Monot, maire de Villy-en-Auxois.

Merci à la ville de Dijon

Après un dépôt de gerbe au monument aux morts situé devant la prison, nous nous recueillons sur la stèle de Robert Puissegur (186 281) dans le nouveau cimetière de Dijon, remarquable par sa quiétude et son entretien. À la mairie de Dijon, Madame Elizabeth Revel, adjointe au maire, déléguée aux associations patriotiques, rendait hommage aux résistants déportés et plus particulièrement aux

“Tatoués”, saluant Pierre Jobard toujours présent aux manifestations patriotiques. Au nom de tous Danièle Bessière la remercie chaleureusement et lui remet le DVD de l'Amicale intitulé “Histoire d'un Convoi” avant de lever le verre de l'amitié offert par la municipalité. Nous terminons notre Assemblée par un déjeuner au Campanile avant que chacun reprenne train ou voiture.

▶ Dépôt de gerbes au monument aux morts de Villy-en-Auxois.



Discours de Danièle Bessière

La ville de Dijon nous a déjà accueillis dans sa belle ville en avril 2007. Déjà onze années. Nous avons été reçus ici, en votre Hôtel de ville, Madame le Maire, avec la même chaleur et le même respect pour nos Résistants Déportés du Convoi du 27 avril 1944 qui comptait de nombreux bourguignons, dont 20 de Côte d'Or parmi lesquels le Dijonnais André Marchal, matricule 186 003 mort au kommando de Herzbrück le 5 janvier 1945.

Nous sommes allés nous recueillir devant les monuments aux morts rappelant le souvenir de leur sacrifice, comme nous venons de le faire ensemble, il y a quelques instants. Notre ami Pierre Jobard les représente tous aujourd'hui dans nos cœurs. Nous le remercions de sa fidélité car il est présent chaque année à nos assemblées.

Pierre, puis-je te demander de venir auprès de moi pour remettre à Madame le Maire, au nom de l'Amicale, ce DVD "Histoire d'un Convoi", ton Convoi. Ce DVD a été réalisé avec le concours des Tatoués conscients qu'ils devaient préparer la transmission de leur vécu pour aider leurs héritiers à poursuivre ce devoir de mémoire auprès des générations à venir. Pédagogique, il est très demandé par les établissements scolaires mais également par tous ceux qui s'intéressent à cette période de notre Histoire. Merci.



▲ Danièle avec Pierre Jobard.

Se remémorer nos Anciens

Nous avons passé un excellent moment ensemble, ravis de nous être retrouvés le temps d'un week-end consacré à la mémoire de nos "Anciens". Merci à Pierre, Guy, Christiane, Jean-Claude et Bernard pour cette excellente organisation. Rien n'a manqué, ni l'occupation (nous avons déposé des gerbes à sept monuments portant chacun le ou des noms de Déportés Tatoués), ni l'organisation (il n'y avait qu'à suivre), ni la bonne humeur, ni le respect, ni la solennité quand c'était nécessaire. Et tout cela avec beaucoup de délicatesse et de discrétion.



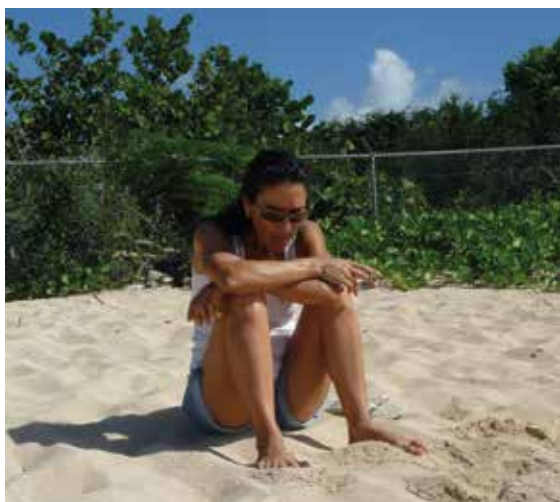
Au plaisir de nous retrouver nombreux l'an prochain, les 13 et 14 avril à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) grâce à Christine Clare, petite-fille de Marcel Delpon (185 424) qui s'est proposée pour l'organisation de notre réunion annuelle.



Survivre et se reconstruire après Irma

Rappelez-vous. Mardi 6 septembre 2017, les îles françaises de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy sont touchées par l'ouragan Irma avec des vents atteignant 360 km/h. Irma restera dans l'histoire comme l'un des ouragans les plus dévastateurs : 95 % des habitations endommagées et 60 % inhabitables, 1,2 milliard de dommage... Stéphanie Bessière, fille d'André Bessière (185 074), installée à Saint-Martin, a vécu l'Irma et ses terribles conséquences. Elle témoigne.

La pensée de ce que mon père a vécu m'a soutenue pendant le passage du cyclone Irma qui a ravagé l'île de Saint-Martin et mon appartement que j'avais heureusement évacué à temps. Un moment étrange que celui où il faut remplir une voiture de façon désordonnée en espérant sauver le maximum de nos effets personnels et de nos vêtements. Une pensée furtive de l'exode que mon père avait vécu avec ses parents m'a traversée à ce moment-là.



▲ Après le choc d'Irma, Stéphanie reprend ses esprits.

Ne pas céder à la panique

L'atmosphère était déjà lourde, la pression atmosphérique baissant avec l'arrivée du cyclone attendu dans la nuit. À 6 heures, comme prévu, Irma était là. Quelle pièce était la plus sûre ? Assise dans une salle de bain, je me parlais à moi-même pour apaiser ma peur à chaque rafale de vent après



▲ Le bureau de Stéphanie après Irma.

l'explosion du toit du salon de la maison qui m'avait accueillie. Je me disais que je devais être courageuse comme mon père et ne pas céder à la panique malgré la peur qui se respirait même si nous cherchions tous à la maîtriser en pensant à la deuxième partie du cyclone qui approchait.

Avoir tout perdu

Irma s'éloignant enfin, le vent et la pluie s'apaisaient. Hébétée, je découvre un paysage de désolation : maisons aux toits endommagés, terrasses démolies, murs en béton défoncés, végétation ravagée, conducteurs au visage grave, personnes soulagées d'être vivantes malgré le fait d'avoir tout perdu. L'île semblait avoir été bombardée, ce qui me faisait évidemment penser à la Seconde Guerre mondiale et à ce que mon père avait pu vivre. À partir de ce moment-là, les événements se sont enchaînés et j'ai perdu toute notion de temps.



La déportation en héritage, pour moi, signifie force et endurance.





▲ La maison dévastée de Stéphanie.

Tenir bon

Une période pendant laquelle j'ai puisé quotidiennement dans la force physique et psychique extraordinaire de mon père pour tenir bon quand assoiffée et fatiguée, je devais continuer à marcher sous le soleil brûlant... quand devant le spectacle des immeubles détruits et le manque d'eau et d'électricité, je sentais le découragement me gagner. Une expérience que j'ai relativisée en pensant, chaque jour, à son vécu en déportation. Je sentais sa présence et me relevais.

Le soulagement

Enfin, certaines scènes, comme ces files d'attente pour une ration de nourriture, d'eau ou d'essence, me ramenaient encore à ce que mon père et mes grands-parents avaient vécu lors de la Seconde Guerre mondiale. De même que le soulagement éprouvé à la vue des militaires que nous attendions pour nous protéger, m'ont fait imaginer ce que mon père et ses compagnons avaient dû ressentir à Teresienstadt en voyant l'armée russe arriver. La déportation en héritage, pour moi, signifie force et endurance.



▲ La résidence de Stéphanie.



▲ Danièle Bessière avec Jean Anesetti, fils d'un déporté de Buchenwald.

10^{ème} anniversaire de Royallieu

Le 24 février, Danièle Bessière a représentée l'Amicale à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la création du Mémorial de Royallieu. Voici son discours. "Le Convoi du 27 avril 1944 (...) est parti de Compiègne Royallieu. Il y a dix ans, lors de l'inauguration du Mémorial de l'Internement et de la Déportation, créé sur les lieux mêmes de cette antichambre de la déportation, nous étions nombreux de l'Amicale à être présents. Depuis, le Mémorial a largement œuvré. Pour l'Amicale et les familles de Tatoués, ce Mémorial représente le lieu le plus à même de transmettre la mémoire de la Déportation, cette déportation en héritage qui était la thématique de ces journées de commémoration, et je remercie Anne Bonamy, de m'avoir conviée à cet anniversaire qui permet de rappeler que 70% des détenus de Royallieu étaient des prisonniers politiques, c'est-à-dire des résistants, dont les déportés Tatoués. Pour moi, davantage une mission qu'un devoir, la transmission de cette Mémoire demeure une priorité en souvenir des résistants déportés que j'ai rencontrés et connus, Tatoués ou non, homme ou femme, qui ont sacrifié leur jeunesse, même pour beaucoup leur vie, pour défendre les valeurs de liberté et de tolérance auxquelles ils croyaient."

Journée de la Déportation à Compiègne

Le 29 avril, René Dufour, petit-neveu d'Espérance Maillard (185 983) représentait l'Amicale à Compiègne pour la célébration de la Journée de la Déportation, à la stèle du "dernier train" du 17 août 1944 de Compiègne. Ensuite devant le monument aux morts du Mémorial de Royallieu, des élèves du lycée Jacques Monod, en présence des drapeaux, des édiles de la ville et des associations patriotiques, rendaient hommage à André Bessière (185 074) et Robert Desnos (185 443) en rappelant leur parcours de résistants déportés.

Centenaire des Pupilles de la Nation

Les 10 et 11 novembre 2017 ont eu lieu à Paris les cérémonies du centenaire de la création des Pupilles de la Nation. Nadine Goujon-Renais, fille de Paul Renais (186 303), a représenté l'Association des Orphelins de Déportés, Fusillés et Massacrés de France - Militants de la Mémoire - Pays de la Loire, qu'elle préside. Le 1^{er} jour, à l'École Militaire, elle a entendu avec émotion, des témoignages d'orphelins. "Leurs paroles auraient pu être les miennes, leurs larmes les miennes". Le 2^{ème} jour, elle assiste à la cérémonie de l'Arc de Triomphe et, à l'invitation du Président, se rend à l'Élysée. Elle témoigne : "Nous avons pénétré dans ce lieu symbolique accompagnés de nos parents morts d'avoir voulu nous sauver de la dictature nazie, en défendant les valeurs de notre République."

Bibliographie des membres

Plusieurs rescapés du Convoi ont eu à cœur d'écrire leur histoire. Publiés ou non, ces écrits sont des testaments légués aux générations futures. Nous vous en proposons ici la liste exhaustive.

LES OUVRAGES DE L'AMICALE

Ouvrages rédigés et édités par l'Amicale sous la direction d'André Bessière.

"Le Convoi des Tatoués"

"Le Livre d'Or", 50 années de la vie de l'Amicale

"Destin d'un Convoi" - DVD

"L'Amicale au fil du temps" - DVD

LES OUVRAGES DES TATOUÉS ET DES HÉRITIERS

► Jean Baumel

"De la guerre aux camps de concentration" **ÉPUISÉ**
- CGC Montpellier / 1974

► André Bessière

"L'engrenage" - Buchet-Chastel / 1991

"D'un enfer à l'autre" - Buchet-Chastel / 1997

"Destination Auschwitz avec Robert Desnos" -

L'Harmattan / 2001

"Revivre après... l'impossible oublier" - Le Félin / 2006

"Lycéen résistant" - Mémorial de l'internement

et de la déportation / 2012

► Michel Caron

"Le voyage au bout de la nuit" - Charvet imprimeurs / 2009

► Léon Delarbre

"Croquis clandestins" - Romilly / 1945 **ÉPUISÉ**

► Danièle Déon Bessière

"La déportation en héritage" - Anovi / 2005

"1940/1945 - Résistances et Déportations - Comment transmettre cette Mémoire ?" - L'harmattan / 2010

► Patrick Gil

"Tenir jusqu'au bout" - Éditions Amalthee / 2016

► Léon Hoébeke

"Destination la mort" - Nouvelles éditions de Bresse / 1977 **ÉPUISÉ**

► François Jacquemin

"De la résistance au bagne" - Nathan / 1945 **ÉPUISÉ**

► Nelly Johnson

"Matricule 185 785" - Éditions Njart / 2016 **ÉPUISÉ**

► Paul Le Goupil

"La Route des crématoires" - L'amitié par le livre / **ÉPUISÉ**
1962 - 1983

"Résistance et marche de la mort" - Éditions Tirésias / 1991 - Charles Corlet / 2017

"Mémorial des Français déportés au camp de Langenstein-Zwieberge, Kommando

de Buchenwald" - Publié à compte d'auteur / 1998

"Mémorial des Français non-juifs déportés

à Auschwitz" - Publié à compte d'auteur / 1999

► Jacques L'Hoste

"Matricule 185 950" - Kerdoré / 1992 **ÉPUISÉ**

► Michel Mavian

"Par-delà les ténèbres" - Mémorial de l'internement et de la déportation / 2010

► Louis Poutrain

"La déportation au cœur d'une vie" - Le Serf / 1982 **ÉPUISÉ**

► Patrick Simon-Leterre

"Marcel Leterre - Notes de déportation" - Association Marcel et Geneviève Leterre / 2005

► Jean-Claude Stewart

"Ma famille, ma jeunesse, ma vie" - La pensée universelle / 1993 **ÉPUISÉ**

* Ces ouvrages peuvent être commandés à l'Amicale auprès de :
Christophe Dham - 34 rue Jaillard - 10370 Villenauxe-la-Grande
sauf mention : ouvrage épuisé.

CARNET

TRISTESSE

Dominique Desormière a perdu sa maman, décédée le 27 avril 2018. Une date que nous n'oublions pas.

Fin mai Nadine Goujon a perdu sa maman Lucette Renais, veuve de Paul (186 303), mort à Flossenbürg le 29 mars 1945.

L'Amicale adresse à Nadine et Dominique ses condoléances et l'expression de son affection.

SUR VOS AGENDAS

Assemblée Générale, les 13 et 14 avril 2019, à Brive-la-Gaillarde (Corrèze)

Cotisation

La cotisation est toujours à 20 euros

Mettez-vous à jour auprès de Claudine Déon

9, résidence des Clos 78700 Conflans Sainte-Honorine.

INTERNET

► Retrouvez l'actualité de l'Amicale sur son site : www.27avril44.org

"27 avril 1944, Notre Mémoire"

Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués

du Convoi du 27 avril 1944

Juillet 2018 - N° 47

Directeur de la publication : Danièle Bessière

Adresse : 12, Chemin de l'Estagnol

34450 Vias - Tél. : 04.67.21.50.62

www.27avril44.org

Dépôt légal : à parution